



LA HALLEBARDE

Nr.1

Féminisme
et guerre
en Ukraine
Anatoly Livry

p. 3

**La vérité
sur les
féminicides**

Illya
p. 8

La place de la femme

Entretien avec Némésis **p. 13**



Édito

Nous sommes heureux de vous présenter le premier numéro de notre magazine numérique. Chaque publication sera alimentée par un ou deux articles de notre rédaction ainsi que par du contenu exclusif proposé par une personnalité influente de notre milieu.

Pour cette première édition basée sur le thème du féminisme, nous sommes fiers de publier un article à grande valeur intellectuelle du Dr Anatoly Livry qui nous honore de sa confiance. Vous pourrez retrouver l'ensemble de son œuvre sur son site internet.¹ Il vient par ailleurs de publier son nouveau livre « le racisme systémique antiblancs ou l'holocauste des peuples blancs occidentaux ». Oui, sa judéité lui permet d'employer des mots interdits pour les profanes que nous sommes. Uniquement en langue russe, nous avons espoir que nous puissions un jour bénéficier de la traduction de son travail de rigueur

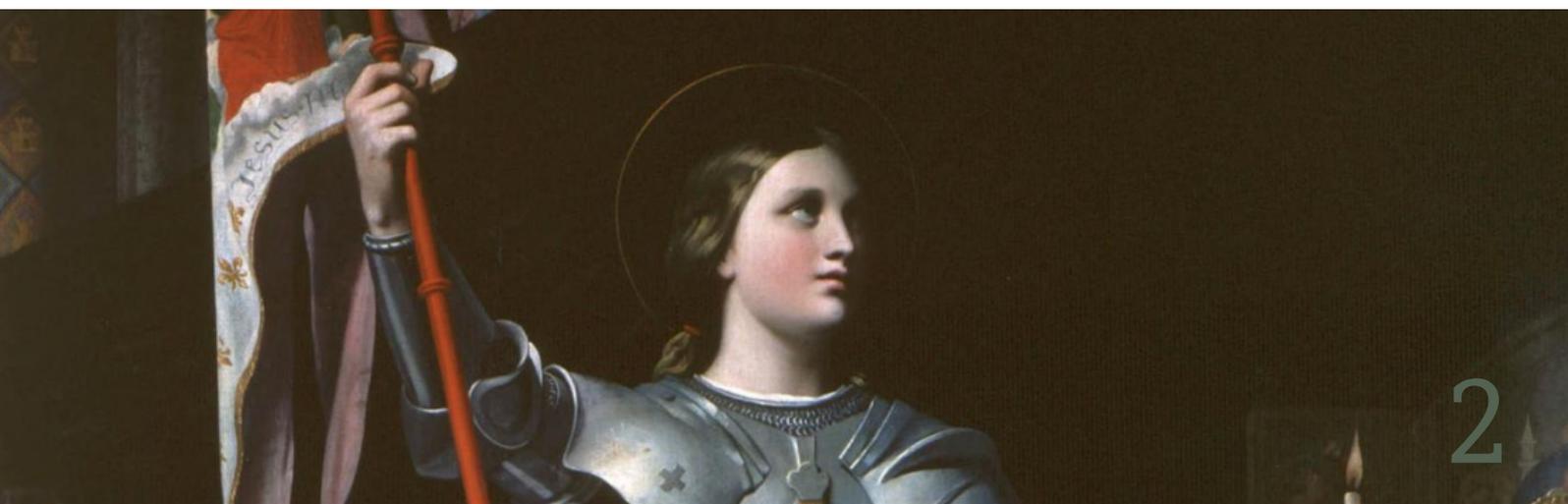
universitaire sur cette question existentielle pour tous les Européens de l'Ouest.

Sur un ton plus léger, une enquête réalisée par la rédaction sur le féminisme basée sur des données publiées par l'Office fédéral de la statistique viendra compléter les savantes paroles du Dr Livry.

Pour terminer, nous avons donné la parole à la section suisse du collectif Némésis qui se définit comme un « féminisme identitaire ».

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire cette première édition gratuite, à faire circuler auprès d'un maximum de personnes. N'oubliez pas de nous soutenir afin de faire perdurer ce projet qui ne jouit d'aucune subvention étatique. Soyez acteur à votre niveau de ce mouvement qui n'a pas fini de grandir et faire parler de lui.

La rédaction



Féminisme et guerre en Ukraine

Anatoly Livry

«...баба что мешок, что положат, то несёт.»
Nicolas Gogol, écrivain ukrainien



Anatoly Livry est un auteur polyglotte franco-suisse né à Moscou. Docteur des lettres en littérature générale et comparée, il a enseigné à l'Université Nice-Sophia Antipolis ainsi qu'à Paris IV-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages scientifiques, dont *Nabokov le nietzschéen*.

<https://anatolylivry.wordpress.com/>

Le féminisme est devenu une forme de religion chez nous en Occident, presque autant que le racisme structurel antiblancsⁱⁱ. Je me retrouve donc forcé de consacrer quelques lignes satiriques à ce culte qui surgit constamment au moment sordide de la chute d'une civilisation.

Plus la construction humaine est splendide, plus est féroce et avide de destruction rapide ce féminisme sanguinaire et psychopathe.

Revenons à la classique organisation française de la pensée en trois parties et avançons qu'il existe trois types de société en fonction de la concentration de testostérone chez les mâles.

Le premier type, celui qui bâtit Logos, concepts et infrastructures, c'est le patriarcat. Mettant au centre de la cité le père (et non le porteur des organes génitaux masculins, comme le prétendent les imbéciles), ce patriarcat est fondateur de toute chose sur Terre. Puis les hormones masculines chutent : le père ethnique n'exerce plus la fonction d'ἀρχή, celle d'autorité qui effectue l'action de guider, d'aller en tête <du peuple> ἄρχω. Peuvent expliquer ce phénomène une guerre, une épidémie, une catastrophe naturelle ou le simple élan d'une vieille race vers la mort par usure.

Le deuxième type, c'est quand la mère, cette femme qui recherche éternellement des ressources pour ses enfants – qu'ils soient présents ou éventuels –, remplace le père : nous sommes alors en présence du matriarcat, système qui peut parfaitement mettre les hommes à sa tête comme les États patriarcaux ont parfois mis des femmes à leur sommet. Anne d'Autriche, durant sa régence, dirige bien un État patriarcal et les frondeurs sont là pour le lui rappeler.

De même, Poutine, actuellement, préside une Russie indubitablement matriarcale : c'est le couple mère/enfant qui est le sens même de l'existence de la Fédération russe, la Constitution et son code pénal ne nous permettant pas de l'oublier.

Il existe un troisième système sur le plan hormono-étatique : sur les ruines du patriarcat surgit toujours un chaos que l'on a coutume de baptiser « féminisme ». Et Nietzsche a eu le génie de l'épingler : le féministe a pour ennemi la femme heureuse, celle qui a de la chance d'être engrossée par le mâle qu'elle désiraitⁱⁱⁱ. Voilà pourquoi le féminisme massacre le patriarcat, la mère et surtout ses enfants, laquelle certes n'est pas là pour fonder une société bénéfique à l'humanité, mais peut au moins transmettre les anciennes valeurs de son peuple à sa descendance.

« Le féministe a pour ennemi la femme heureuse, celle qui a de la chance d'être engrossée par le mâle qu'elle désirait »

Eschyle nous a parfaitement décrit le passage du matriarcat au féminisme lorsque Clytemnestre tue Agamemnon, le père de ses enfants : l'homicide est encadré et la meurtrière apparaît comme protégée par les monstres incarnant le féminisme, les Érinyes, qui poursuivent jusque dans sa psychè cet Oreste qui rétablit pourtant la justice anthropologique.



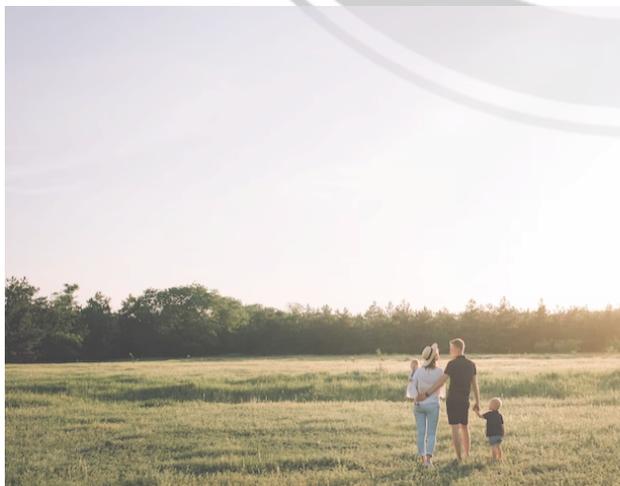
En revanche, dans un collectif d'homo sapiens si mal nommés, le cataclysme doit surgir et les Érinyes féministes, ces psychopathes emplies de vengeance – « noires » précise le raciste Eschyle^{iv} –, sont là pour faire implorer la cité de Mycènes. Il faut l'intervention de deux divinités pour retenir la *polis* s'enfonçant du matriarcat vers le féminisme afin de la faire revenir vers le patriarcat : la seconde épiphanie élective, celle d'Athéna, le souligne^v.

Pourtant, chez nous les hommes, tant que les enfants directs de Zeus ne viendront pas dans nos tribunaux, les Érinyes ne se transformeront jamais en Euménides et toute société féministe est destinée à sombrer dans la folie, la sauvagerie voire l'anthropophagie : tant le gynécocratique règne de Darius III en Perse ou celui de Cléopâtre VII à Alexandrie que celui des derniers Bourbons avant la Révolution pourri par des salons littéraires féminins et Marie-Antoinette ou encore celui d'Alix de Hesse-Darmstadt, dernière impératrice de Russie, se sont soldés par un bain de sang inaugurant l'effacement de leur civilisation.

« [...] Chez nous les hommes, tant que les enfants directs de Zeus ne viendront pas dans nos tribunaux, les Érinyes ne se transformeront jamais en Euménides et toute société féministe est destinée à sombrer dans la folie, la sauvagerie voire l'anthropophagie [...] »

En outre, à notre époque, faible est la chance que viennent des Barbares avec des cerveaux assez développés pour que la femelle se trouvant à la fin d'un cycle de son peuple ressente de nouveau une concentration suffisante de testostérone pour reprendre immédiatement la place qu'il sied à une femme heureuse. Ce n'est qu'après un long massacre suivi par un *Dark Age* que les grandes cultures peuvent très éventuellement renaître.

Malheureusement, avec la mondialisation, bientôt, il n'y aura plus de peuplades sauvages saines, dotées de ces capacités suprêmes que j'ai décrites précédemment^{vi}, qui pourraient reprendre le flambeau. Il se peut donc que nous assistions à des soubresauts de l'homo sapiens, lequel est bien parti sur le chemin du singe, réduisant ses aptitudes à la parole et à la réflexion et se remettant progressivement sur ses quatre pattes.



J'ai bien promis de faire un article satirique.

J'appellerai donc, en guise de conclusion, nos braves féministes à démontrer par des actes réels que toute la science classique que je viens de convoquer n'est que divagation d'une « masculinité toxique », oppression insupportable de l'évolution linéaire de la femme.

Actuellement, il paraît qu'une guerre déchire les Slaves de l'Est. Cependant, étrangement, les femmes ukrainiennes fuient vers l'Occident, avec leurs enfants, poussées par cette quête éternelle de ressources et de protection.

Pourtant, les idéologues du féminisme nous rebattent les oreilles quant aux capacités exceptionnelles qui sont celles des femmes quand il s'agit de prendre place dans les équipes des conquérants en armes : le cinéma hollywoodien nous submerge de personnages de guerrières imbattables. Les lois ukrainiennes – même elles ! – osent contredire cette doxa féministe : les femmes et les enfants sont autorisés à fuir leur pays, alors que cela est pénalement répréhensible pour les mâles. Inégalité anti-femme en Ukraine ! Machisme !

Pire encore : les féministes, surtout celles ukrainiennes soutenues par leurs camarades de l'Ouest, semblent opérer en parfaites schizophrènes. Loin de rechercher la parité entre les sexes quand il s'agit de morts au combat, elles se satisfont de quelques clichés de femmes en uniforme.

Et pourtant : même les femmes enrôlées ne s'engagent pas dans les unités d'assaut. Pour prouver le fonctionnel des thèses féministes notamment sur la « masculinité toxique » oppressant depuis des millénaires la femme pourtant égale de l'homme en tout (affrontement réel compris), il faudrait qu'elles forment des régiments d'élite intégralement féminins et, tout comme nous le voyons dans les films étatsuniens ou dans les

fantasmes de nos *professeuses* universitaires, qu'elles remportent pour le régime de Kiev des victoires incontestables sur les troupes de Poutine, elles composées de mâles patriarcaux.

Là serait la meilleure réclame pour le féminisme : toute critique à son encontre appartiendrait au passé et les phalliques troupes russes mises en déroute par des détachements constitués exclusivement de femmes ukrainiennes seraient la preuve de la réalité du progrès social que des patriarcaux décadents sont impatients de voir. Allez les divisions à 100 % féministes ! Au combat en première ligne !

Dr Anatoly Livry, Altdorf, Suisse



@anastasiia.lenna | Instagram

Bibliographie

Féminisme et guerre en Ukraine – Anatoly Livry

ⁱ <https://anatolylivry.wordpress.com/>.

ⁱⁱ Cf. à ce propos mon dernier livre publié en Russie : Dr Anatoly Livry, *Системный антибелый расизм или массовая ликвидация белых народов (Le Racisme systémique anti-Blancs ou l'Holocauste des peuples blancs)*, Notre Lendemain, Moscou, 2022, 288 p., avec une préface du Professeur Anatole Klyosov, ISBN : 978-5-907585-15-7, <https://день-магазин.рф/36447-sistemnyy-antibelyy-rasizm-ili-massovaya-likvidatsiy>.

ⁱⁱⁱ Cf. à ce propos, par exemple «"Emanzipation des Weibes" – das ist der Instinkthaß des mißratenen, das heißt gebäruntüchtigen Weibes gegen das wohlgeratene – der Kampf gegen den "Mann" ist immer nur Mittel, Vorwand, Taktik. Sie wollen, indem sie siech hinauf heben, als "Weib an sich", als "höheres Weib", als "Idealistin" von Weib, das allgemeine Rang-Niveau des Weibes herunterbringen; [...]» : Friedrich Nietzsche, *Ecce homo*, KSA, Berlin – New York, Walter de Gruyter, 1999, tome 6, p. 306.

^{iv} « ἄπτεροί γε μὴν ἰδεῖν αὐταί, μέλαινα δ' ἐς τὸ πᾶν βδελύκτροποι » : Eschyle, *Les Euménides*, 51-52.

^v « Ἀθηνᾶ

Ἐμὸν τόδ' ἔργον, λισσθίαν κρῖναι δίκην.
Ψῆφον δ' Ὀρέστη τήνδ' ἐγὼ προσθήσομαι.
Μήτηρ γὰρ οὐτις ἐστὶν ἢ μ' ἐγείνατο,
τὸ δ' ἄρσεν αἰνῶ πάντα, πλὴν γάμου τυχεῖν,
ἅπαντι θυμῷ, κάρτα δ' εἰμὶ τοῦ πατρός. » : Eschyle, *Les Euménides*, 734 – 738.

^{vi} Dr Anatoly Livry, *La Race et l'Hellade – Blancheur et supériorité chez les Grecs anciens*, Alba Leone, 2021, 145 p., ISBN : 978-2-9701493-0-9, <https://danielconversano.com/product/anatoly-livry-la-race-et-lhellade/>.

La vérité sur les féminicides – Illya

^{vii} <https://www.hallebarde.ch/la-criminalite-etrangere-un-mythe-dextreme-droite/>

<https://www.swissinfo.ch/fre/pourquoi-le-comptage-des-f%C3%A9minicides-est-un-enjeu-mondial/47437456>

<https://www.hallebarde.ch/la-verite-sur-les-feminicides/>